



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Mort de Quentin Deranque

Question au Gouvernement n° 1314

Texte de la question

MORT DE QUENTIN DERANQUE

Mme la présidente . La parole est à Mme Mathilde Panot.

Mme Mathilde Panot . Mes premiers mots, au nom du groupe Insoumis, vont à la famille endeuillée de Quentin Deranque, tué en pleine rue à Lyon. (*Applaudissements* sur les bancs du groupe LFI-NFP et sur quelques bancs du groupe EcoS.) Nous n'acceptons pas que la violence physique, d'où qu'elle vienne, soit employée pour régler les conflits. Jamais nous ne l'avons accepté ; jamais nous ne l'accepterons. (Mêmes mouvements.) Ceux qui instrumentalisent ce drame pour nous salir doivent cesser. Leurs manœuvres sont indignes. Aucun Insoumis n'est impliqué ni de près ni de loin dans ces violences. (*Applaudissements* sur les bancs du groupe LFI-NFP. – *Exclamations* sur les bancs du groupe RN.) Et si nous combattons l'extrême droite et les groupuscules fascistes violents autour d'elle, c'est précisément car ils glorifient la mort et la brutalité, et érigent le racisme en principe. Or il n'y a pas plus antirépublicain que cela. (*Applaudissements* sur les bancs du groupe LFI-NFP et sur quelques bancs du groupe EcoS.) Il faut méconnaître l'histoire pour accepter la victimisation de l'extrême droite et prétendre que les violents sont à gauche de cet hémicycle. Il vous aura fallu ce drame pour sortir enfin du silence. Nous ne vous avons pas entendus sur l'assassinat du rugbyman Federico Aramburú, à 2 kilomètres seulement de notre Assemblée, par des militants du GUD (Mêmes mouvements), ni sur les douze personnes tuées par l'extrême droite depuis 2022 ! (*Exclamations* sur quelques bancs du groupe DR.)

Monsieur le premier ministre, faire peser sur notre groupe une responsabilité morale imaginaire (*Exclamations sur les bancs du groupe RN*) ne parviendra pas à éclipser votre responsabilité politique réelle. (*Applaudissements* sur les bancs du groupe LFI-NFP.) Je le rappelle ici, le maintien de l'ordre public relève de la compétence exclusive de votre gouvernement et non de l'opposition parlementaire. (*Exclamations* sur quelques bancs du groupe EPR.) Pourquoi aucun dispositif n'a-t-il été prévu, ce qui a ouvert la voie à tous les débordements, alors que les renseignements territoriaux étaient avertis depuis plusieurs jours de la présence de Némésis ?

M. Vincent Descoeur . Ah, c'est donc la faute de l'État !

M. Pierre Cordier . Pourquoi Mme Hassan s'est-elle rendue à Sciences Po Lyon ?

Mme Mathilde Panot . Pourquoi n'avez-vous jamais tenu compte d'aucune de nos alertes ? (« *C'est une honte !* » sur les bancs du groupe EPR.) Notre pays approche d'échéances électorales majeures. Vous annoncez interdire les conférences au moindre risque de troubles à l'ordre public. À l'heure où nos permanences sont attaquées (*Exclamations* sur plusieurs bancs des groupes EPR et DR),...

M. Pierre Cordier . La victimisation, ça ne marche pas !

Mme Mathilde Panotnos parlementaires menacés de mort et de viol, nous vous disons solennellement : les

institutions démocratiques ne doivent jamais céder. (*Applaudissements sur les bancs du groupe LFI-NFP.*) Et, au pays, je redis notre souhait que vivent pour longtemps la République et son idéal d'égalité humaine ! (Les députés du groupe LFI-NFP se lèvent et applaudissent. – Applaudissements sur quelques bancs du groupe EcoS.)

M. Michel Herbillon . C'est l'inversion victimaire !

Mme la présidente . La parole est à M. le premier ministre.

M. Sébastien Lecornu, *premier ministre* . Madame la présidente Panot, ce que vous venez de faire est absolument ignoble et abject. (*Les députés des groupes RN, EPR, DR, Dem, HOR, LIOT et UDR se lèvent et applaudissent vivement.*) On peut avoir des divergences politiques, mais lorsqu'on est un humaniste, c'est-à-dire lorsqu'on est attaché à l'être humain, on n'oppose pas un mort à un autre, un assassinat à un autre. (*Applaudissements sur les bancs des groupes EPR, DR, Dem, HOR et LIOT.*) Il n'y a pas une violence acceptable d'un côté et une violence inacceptable de l'autre. (*Exclamations sur quelques bancs du groupe LFI-NFP.*) Le refus de la violence, de la violence physique comme de la violence verbale, vaut pour tout le monde, en tout temps, en tout lieu.

Voilà peut-être ce qui nous sépare : je suis le premier à condamner les violences perpétrées contre des députés Insoumis (*Exclamations sur plusieurs bancs du groupe LFI-NFP*),...

Mme Élisabeth Martin . Ah bon ?

M. Sébastien Lecornu, *premier ministre*et je suis le premier à donner des instructions, par la voix du ministre de l'intérieur, aux forces de l'ordre que vous insultez quant à vous à longueur d'année ! (*Applaudissements sur les bancs des groupes EPR, DR, Dem, HOR et LIOT.*) Vous reprochez à la police de la République de tuer, et pourtant, parce que c'est ça la République, la police de la République se tiendra toujours aux abords de vos permanences et de vos meetings pour protéger la démocratie. C'est une différence profonde entre nous ! (*Applaudissements sur quelques bancs des groupes EPR et Dem.*) Mais la vraie question...

Mme Mathilde Panot . Répondez sur Lyon !

M. Sébastien Lecornu, *premier ministre* . Une fois de plus, merci pour votre agressivité ! (*Exclamations sur plusieurs bancs du groupe LFI-NFP.*) La vraie question, disais-je, c'est de savoir pourquoi tout le monde doute de votre sincérité et pourquoi personne ne veut vous croire : tout simplement parce qu'il est temps que vous fassiez le ménage, madame la présidente Panot ! (*Applaudissements sur les bancs des groupes EPR, DR, Dem, HOR et LIOT.*) Le ménage dans vos propos, dans vos idées et surtout dans vos rangs ! Depuis de nombreux mois, nous assistons à la multiplication de prises de parole d'une violence inouïe, parfois à caractère antisémite et ambiguës sur la question de la violence. Que ce grave assassinat, que cet homicide involontaire (*Protestations sur plusieurs bancs du groupe RN*) serve au moins à ce que vous vous posiez les bonnes questions et à ce que vous en tiriez enfin des leçons et des conclusions ! (*Applaudissements sur les bancs des groupes EPR, DR, Dem, HOR et LIOT.*)

Données clés

Auteur : [Mme Mathilde Panot](#)

Circonscription : Val-de-Marne (10^e circonscription) - La France insoumise - Nouveau Front Populaire

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1314

Rubrique : Sécurité des biens et des personnes

Ministère interrogé : Premier ministre

Ministère attributaire : Premier ministre

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 18 février 2026

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 18 février 2026